



De la fin du classicisme
au nouvel Hollywood (1955-1990)



Pierre FRANCOIS



A l'aube des années 60, quelques bouleversements (1)

- ◆ Hollywood l'immobile :
 - La plupart des vieilles gloires hollywoodiennes sont âgées : elles ont débuté dans les années 1920.
 - Les studios sont dirigés par de vieux *moguls* coupés du monde.
- ◆ La société bouge - quelques symptômes
 - Le mouvement des droits civiques ;
 - L'invention du rock ;
 - Les premières secousses vietnamiennes.



A l'aube des années 60, quelques bouleversements (2)

- ◆ La fin des studios ?
 - L'arrivée de la télévision ;
 - Les studios sous le coup de la loi antitrust ;
 - Donc : désintégration verticale des grands studios...
 - ... et mise en place d'un système de production « indépendante ».

A l'aube des années 60, quelques bouleversements (3)

- ◆ Qui sont ces indépendants, et que font-ils de leur indépendance ?
 - D'abord, des héritiers du classicisme hollywoodien : Preminger, Mankiewicz.
 - Ensuite, de jeunes gens en colère, qui vont subvertir le système : Aldrich, Peckinpah, Ray, Kubrick.
 - Enfin, des réalisateurs d'un genre radicalement nouveau, qui vont tenter d'imposer un « nouvel hollywood » : Bodganovitch, Friedkin, Penn, puis Coppola, Lucas, Scorsese.

La fin du classicisme : les derniers feux (1)



Preminger, Mankiewicz, Wilder :
la triade des descendants
de Lubitsch.

Radicaliser la comédie
Sophistiquée...

Wilder, *Certains l'aiment chaud*, 1959

La fin du classicisme : Les derniers feux (2)

...Sous le regard
d'un moraliste
cynique et joueur :

L'aventure de Mme Muir, 1948



Joseph L. Mankiewicz

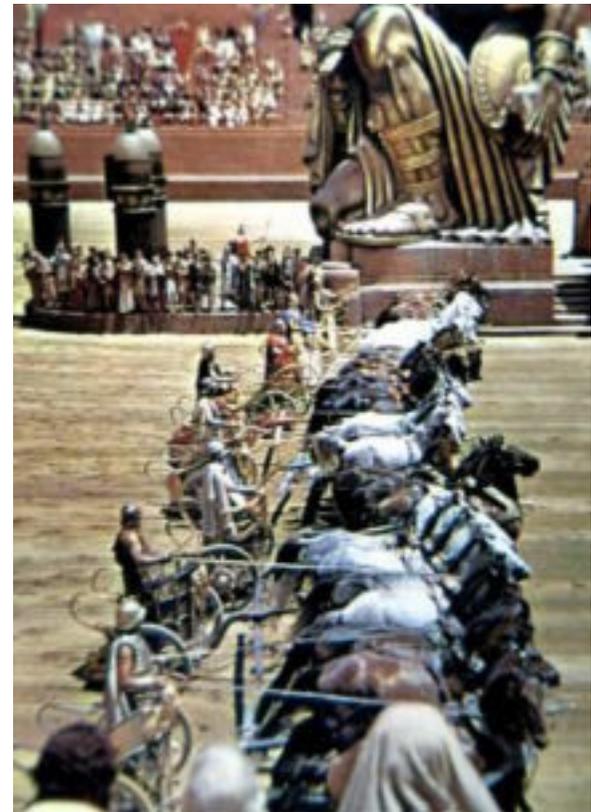
Le Limier, 1972

Contre la télévision naissante, le gigantisme ? (1)

Le nouvel « âge d'or » du péplum



De Mille, *Les dix commandements*, 1955



Wyler, *Ben Hur*, 1960

Contre la télévision naissante, le gigantisme ? (2)

L'invention de nouveaux formats larges :
cinémascope et vistavision

Téléviseur
4:3

Cinémascope
2,55:1

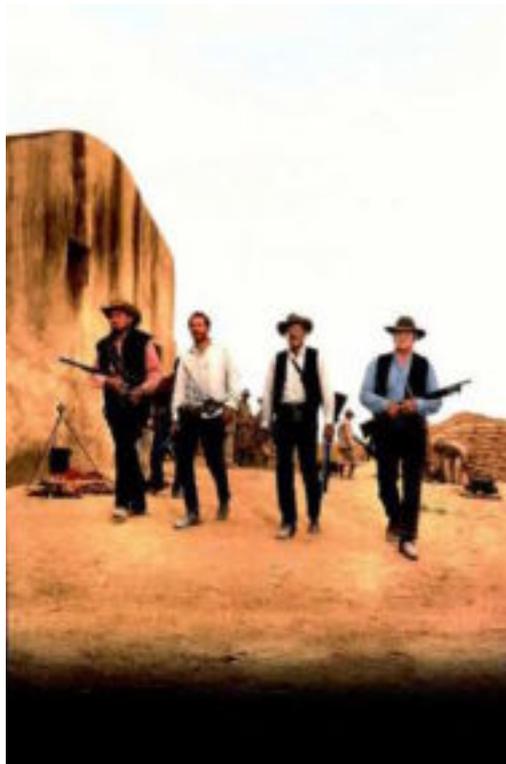


De nouveaux auteurs, pour subvertir de vieux genres

- ◆ Dans les années 1950 arrivent de nouveaux réalisateurs ambitieux : Aldrich, Kubrick, N. Ray, Kazan, Losey.
- ◆ Ils abordent des thèmes subversifs : érotisme, violence, critique sociale.
- ◆ Avec un vocabulaire cinématographique frénétique, qui doit plus à Welles qu'à Ford.

La déconstruction des genres (1)

Le cas (exemplaire) du western « crépusculaire »



Peckinpah, *La horde sauvage*, 1969



Aldrich, *Vera Cruz*, 1955

La déconstruction des genres (2) : frénésie et violence

Les nouveaux traits du film noir



Aldrich,
*En quatrième
Vitesse*, 1955



Peckinpah,
Le Guet-apens,
1973



La déconstruction des genres (3): Détournement et fantastique

Peckinpah, *Les chiens de paille*, 1971



Peckinpah, *Pat Garrett et Billy the kid*, 1973



Nouvelles figures du désir à l'écran

L'érotisme capiteux de Nicholas Ray



Traquenard, 1960



La fureur de vivre, 1956

Entre chroniques sociales et littérature

Les paradoxes d'Elia Kazan



America, America, 1964



Baby doll, 1956



Stanley Kubrick (1928-1999)

- ◆ Né à New York dans une famille juive d'Europe centrale : les échecs, la photo.
- ◆ Du photographe surdoué au « spécialiste de films noirs » : un premier chef-d'œuvre, *L'ultime razzia* (1956).
- ◆ L'homme des scandales et des commandes : *Les sentiers de la gloire* (1957), *Spartacus* (1960), *Lolita* (1962).
- ◆ Un chef d'œuvre dans chaque genre ? Le génie paranoïaque, sa légende, ses chefs d'œuvre, de *Folamour* à *Eyes Wide Shut*.
- ◆ Le génie de Kubrick tient, notamment, à sa capacité à tenir ensemble des contraires qui d'ordinaire s'excluent : formalisme et narration, expressionnisme et sobriété, génie de l'image et directeur d'acteur.

L'influence expressionniste : Le goût du clair-obscur

Les sentiers de la gloire, 1957



Docteur Folamour, 1964



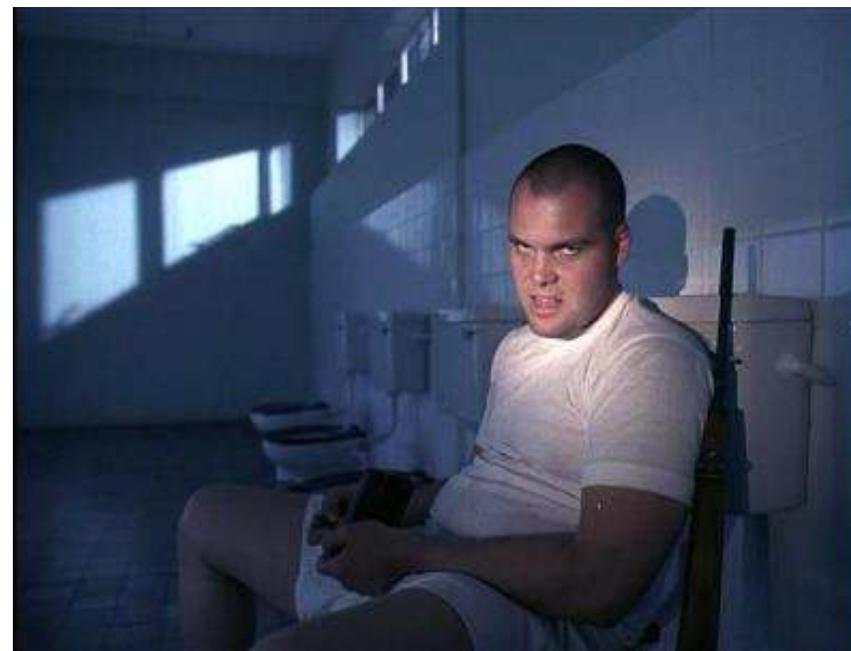
L'influence expressionniste : Le jeu des acteurs (1)

Shining, 1980



L'influence expressionniste : le jeu des acteurs (2)

Full metal Jackett, 1987



Le travail de l'image (1)

Kubrick en portraitiste

Photographe....



Lolita, 1962

...et peintre



Barry Lindon, 1975

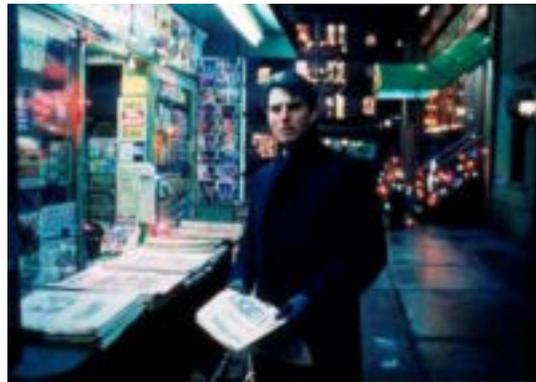
Le travail de l'image (2)

Kubrick en paysagiste : *Barry Lindon*, 1975



Le travail de l'image (3)

Eyes wide shut, film fauviste (1)



Le travail de l'image (4)

Eyes wide shut, film fauviste (2)



Le travail de l'image (5)

Eyes wide shut, film fauviste (3)



Le travail de l'image (5)

Un film à la bougie : *Barry Lindon*, 1975



Le génie formel (1)

Le goût de la ligne : plans



Eyes wide shut,
1999

Full metal Jackett,
1987



Shining,
1980



Les sentiers de la gloire,
1957



Le génie formel (2)

Le goût de la ligne : travellings

1. La marche du colonel dans *Les sentiers de la gloire* (1957).



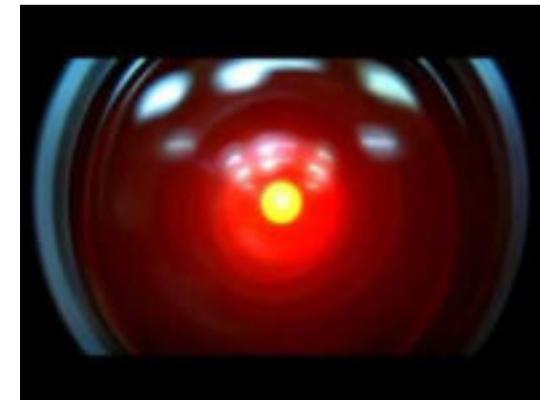
2. La poursuite dans le labyrinthe dans *Shining* (1980).



Le génie formel (3)

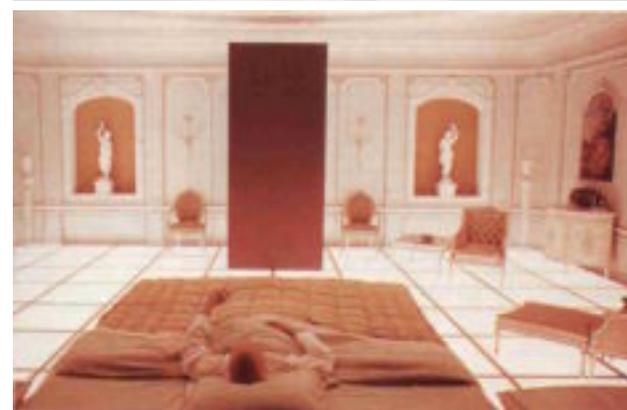
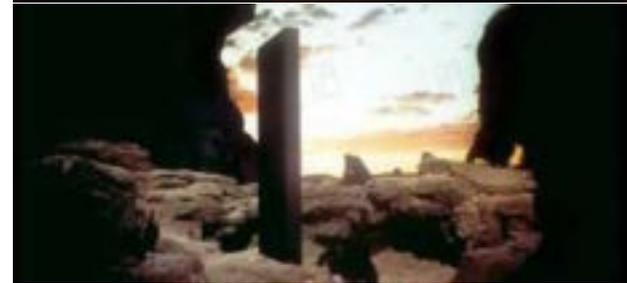
La science des formes :

2001, ou le conflit du rond...



Le génie formel (4)

... et du rectangle



Le génie formel (5)

La science des formes :

Eyes wide shut, géométrie du rituel et de l'orgie



Figures de style

- ◆ Le plan séquence : Kubrick, fils de Welles – *L'ultime razzia*, 1957. 
- ◆ Splendeur des mouvements d'appareil : Kubrick, fils d'Ophüls – *Lolita*, 1962.
- ◆ Ballet de plans fixes : *Orange mécanique*, 1971. 
- ◆ L'art de l'ellipse : *2001, L'odyssée de l'espace*, 1968.

Le sens du rythme

- ◆ Génie de la lenteur : *Eyes wide shut* ; *Full metal jacket*.
- ◆ Rompre le rythme : *Orange mécanique*. 

Une politique formelle

La forme comme discours politique : ordres et désordres, militaires et sociaux



Barry Lyndon,
1975



Full metal Jacket,
1987



Un moralisme formel : L'homme dual

Scission ou dédoublement



*2001, L'odyssée
de l'espace,*
1968



Shining,
1980



Moraliste ou psychologue ? (1)

L'importance du conditionnement



Full metal Jacket, 1987



Orange mécanique, 1971

Moraliste ou psychologue (2)

L'impératif du travestissement

Eyes Wide Shut, 1999



L'ultime razzia,
1957



*Orange
mécanique, 1971*



Figures du sexe : le grotesque

L'obsession (et les substituts) phallique



Docteur Folamour, 1964



Orange mécanique, 1971

Figures du sexe : la violence

Le viol comme un ballet : *Orange mécanique*, 1971



Figures du sexe : l'orgie

Le sexe comme rituel de mort

Eyes wide shut, 1999



Barry Lyndon, 1975



Et pendant ce temps là...

La naissance du « nouvel Hollywood »

Qu'est-ce que le nouvel Hollywood ?

Un mouvement assez flou, qui naît à la fin des années 1960 avec quelques films emblématiques: *Bonnie and Clyde* (Penn, 1967), *Le lauréat* (Nichols, 1967), *Easy Rider* (Hopper, 1969).



Penn, *Bonnie and Clyde*, 1967



Hopper, *Easy Rider*, 1969

Quelques caractéristiques du nouvel Hollywood (1)

Un discours subversif, porté notamment par des genres mineurs, ou détournés...



Romero, *La nuit des morts vivants*, 1970



Altman, *Mash*, 1970

Quelques caractéristiques du nouvel Hollywood (2)

...tenu à l'ombre du traumatisme vietnamien



Coppola, *Apocalypse now*, 1979



Cimino, *Voyage au bout de l'enfer*, 1978

Quelques caractéristiques du nouvel hollywood (3)

- ◆ Le réalisateur, désormais au cœur du système:
 - L'influence de la « politique des auteurs ».
 - Des réalisateurs cinéphiles : Bogdanovitch, Scorsese, Lucas, etc.
 - Les studios se défont de leur pouvoir devant le succès de films qu'ils ne comprennent pas (*Easy rider*) : ils remettent les clés à ceux qui les font.

Quelques caractéristiques du nouvel hollywood (4)

Le héros comme anti-héros



Coppola, *Le parrain*,
1972



Siegel,
L'inspecteur Harry,
1971



Allen, *Annie Hall*,
1977

Quelques caractéristiques du nouvel Hollywood (6)

Nouveaux acteurs, nouvelles figures : loin du glamour



Penn, *Little big man*, 1971
Dustin Hoffman



Scorsese, *Taxi driver*, 1976

Robert de Niro



Friedkin, *French Connection*, 1971

Gene Hackman



De Palma, *Scarface*, 1984

Al Pacino

Tensions paradoxales (1)

Entre le dispositif expérimental...



Coppola, *Conversations secrètes*, 1974



Spielberg, *Duel*, 1971

Tensions paradoxales (2)

... et la fresque monumentale et romanesque



Coppola, *Le parrain*, 1972



Cimino,
La porte du paradis,
1980



Tensions paradoxales (3)

- ◆ L'hyper-réalisme : *French connection* (Friedkin, 1971), *Mean streets* (Scorsese, 1973) 
- ◆ Le cinéma comme opéra : Coppola, *Apocalypse now* (1979) ; *Le parrain III* (1990).

Destinées du nouvel Hollywood (1)

Du cinéma expérimental aux blockbusters



Lucas, *La guerre des étoiles*, 1977



Spielberg, *Les aventuriers de l'arche perdue*, 1981

Destinées du nouvel Hollywood (2)

La construction d'une œuvre : Woody Allen



Manhattan, 1979



Match Point, 2005

Destinées du nouvel Hollywood (4)

La construction d'une œuvre : Martin Scorsese



Les affranchis, 1990



Gangs of New York, 2002

Destinées du nouvel Hollywood (4)

Des parcours chaotiques



Coppola, *Cotton Club*, 1985



De Palma, *L'impasse*, 1993

Destinées du nouvel Hollywood (5)

- ◆ De très nombreux disparus : Cimino, Friedkin, Bogdanovitch, Penn, Beaty, etc.
- ◆ Ces réalisateurs sont victimes d'échecs économiques parfois immenses (*La porte du paradis, e.g.*) et de la reprise en mains par les studios.
- ◆ Au final, le « nouvel Hollywood » n'aura duré qu'une décennie.